

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Boiterie d'un antérieur sur un jeune dogue de Bordeaux

>> Cas clinique

Un jeune dogue de Bordeaux présentant une boiterie de l'antérieur droit et du postérieur controlatéral depuis une opération d'ostéochondrite est présenté en consultation d'ostéopathie. Le travail sur les groupes de tensions mis en évidence permet de faire disparaître les symptômes.

Vulcain est un dogue de Bordeaux de 15 mois, opéré à 8 mois d'ostéochondrite de l'épaule droite. Depuis il n'a pas arrêté de boiter fort de cet antérieur et du postérieur controlatéral. Sa démarche est très raide (qualifiée de Robocop... par son propriétaire). De plus par rapport à ses congénères dans la maison, il ne joue pas, est amorphe, passe sa journée à dormir.

La première consultation ostéopathique met en évidence deux groupes de tensions.

Le premier est situé autour de l'estomac et de son méridien. Or il n'est pas rare que l'on observe régulièrement des boiteries de l'antérieur concomitantes à des tensions autour du diaphragme et qui se résolvent avec la disparition de ces dernières.

Le second se trouve sur un axe crâne-sacrum, avec des sensations manuelles caractéristiques d'une force de traction médullaire élevée (lire DV n°1010 page 14).

Ces tensions sont travaillées avec des techniques tissulaires (élaborées par Pierre Tricot, ostéopathe DO). De telles tensions sur le système nerveux donnent régulièrement des symptômes nerveux, comme ici, l'apathie.

Disparition de la boiterie

Le résultat de la disparition des tensions se fait sentir très rapidement et en quelques jours la démarche redevient souple, la boiterie disparaît et le chien redevient joueur de manière étonnamment rapide.

La consultation de contrôle nous montre quelques tensions du même type (estomac, FTM) mais cliniquement il est bien.

Il sera revu un mois plus tard pour une boiterie d'épaule suite à une descente chahutée en montagne, mais la boiterie disparaîtra rapidement.

Validité des signes radiologiques

Ainsi, dans ce cas, l'ostéochondrite mise en évidence sur la radio n'était pas le facteur déterminant dans la boiterie aussi son avulsion chirurgicale n'a pas donné les résultats escomptés.

Il convient donc :

- de s'interroger encore et toujours sur la validité des signes radiologiques auxquels on prête parfois trop d'importance ;

- de restituer les symptômes dans un ensemble cohérent, ici la tension autour du diaphragme était la clé pour comprendre la boiterie, la notion de tenségrité a ici toute sa valeur ;
- quant à la notion de force de traction médullaire élevée sur le chien en croissance, elle était ici responsable de la léthargie du jeune chiot et non de la boiterie, si tant est qu'on puisse faire des dichotomies.

Et peut-être qu'une consultation ostéopathique préalable à la chirurgie aurait permis de restituer à chaque examen son importance dans la genèse des symptômes. D'où l'importance de raisonner sur deux modes : le lésionnel (par exemple chirurgical) et le fonctionnel (par exemple ostéopathique). ■

>> Encore plus d'infos !

Site Internet : www.revue-osteo4pattes.eu.



Deux groupes de tension sont mis en évidence lors de la première consultation ostéopathique : autour de l'estomac et de son méridien et au niveau de l'axe crâne-sacrum.